

Talenti pour faire la fête

**OUVERT DIMANCHE
15 DÉCEMBRE**
de 9h00 à 21h00



Rond-point du Finosello • Ajaccio - Tél. 04 95 25 26 27

Un plan communal de sauvegarde affiné pour davantage de sécurité

Élaborée depuis des mois par une équipe de spécialistes, la nouvelle version de ce document axé sur la gestion de crise et la protection des populations devrait être adoptée dès le début de l'année prochaine

Ne pas prévoir, c'est déjà *génier*. Les spécialistes de la gestion de crise ont naturellement fait cette formule de Léonard de Vinci. Même si le « risque 0 » n'existe évidemment pas, leur objectif est d'anticiper la survenue de catastrophes pour organiser la sécurité des populations, des biens et de l'environnement.

« Comme l'affirme l'expert international de la gestion de crise et de la résilience des organisations, Patrick Lagadec (lire par ailleurs), il faut s'habituer à être surpris, commente ainsi Jean-Antoine Demedardi. Planifier les choses, c'est bien, mais parfois les déas ne sont pas prévus au programme. C'est pourquoi, la mise en œuvre d'une réponse adaptée en cas de problème suppose aussi d'intégrer une adaptabilité aux événements. »

Un principe essentiel que le consultant du cabinet GRM et PM environnement s'est donc efforcé, avec ses homologues Antoine Mondoïoni et Tous-

saint Pietroni, d'inscrire au cœur du Plan communal de sauvegarde de la ville, dont la nouvelle version a été présentée, hier soir, lors d'une réunion publique organisée à l'espace Diamant.

Un récent exercice concluant au Ricanto

Destiné à assurer le secours des habitants et la préservation de leur milieu de vie lors d'événements exceptionnels (catastrophe naturelle ou technologique, mais aussi grand froid, rupture des réseaux d'alimentation, ou encore grève, entre autres), ce document majeur vient en effet d'être « peaufiné » par les experts durant plusieurs mois.

« Le plan précéden n'était pas insatisfaisant et avait d'ailleurs fonctionné lors des inondations de 2008, précise Jean-Antoine Demedardi. Notre travail a consisté à optimiser les systèmes déjà existants, en capitalisant

Patrick Lagadec a partagé son expertise, hier soir, lors d'une réunion publique organisée à l'espace Diamant.
(Photo Michel Lucchon)



les compétences qui doivent être utilisées dans une logique d'intelligence collective. »

Soit favoriser une coordination optimale entre les différentes cellules mises en place (logistique, communication et renseignement, terrain, accompagnement des populations, lieux publics, économie et anticipation,

ainsi que ressources externes à la commune), tout en assurant une mise en synergie avec tous les professionnels impliqués.

« Dans ce type d'intervention, chaque acteur mobilisé pour la sécurité et les secours joue sa propre partition, mais il s'agit évidemment de le faire de manière cohérente et harmonieuse,

souligne le consultant. En situation de crise, le poste de commandement communal doit en ce sens agir dans une forme de complémentarité avec le centre opérationnel départemental, qui est géré par la préfecture. »

Autant de mesures qui doivent donc permettre d'alerter et d'informer la population, mais aussi

de l'évacuer, de la mettre en sécurité, ou encore de l'héberger. Des missions pour lesquelles le Plan communal de sauvegarde prévoit l'usage des moyens matériels et humains de la ville, ainsi que la possibilité donnée au maire de réquisitionner les moyens privés en cas de besoin exceptionnel.

Une planification qui sera soumise à l'approbation du conseil municipal dès le début de l'année prochaine. Mais qui semble d'ores et déjà avoir prouvé son efficacité lors d'un exercice grandeur nature, effectué récemment au Ricanto.

Avec le souci constant de sensibiliser toujours davantage le grand public à ces problématiques. À l'image de l'implantation à venir d'un radar météorologique, qui permettra à Météo France de transmettre en temps réel l'information à l'ensemble des habitants de la ville.

Patrick Lagadec, spécialiste international de la gestion de crise et de la résilience des organisations

« Il faut savoir faire face à l'imprévu »

Expert mondialement reconnu, consulté par les plus grands dirigeants de la planète, Patrick Lagadec est notamment l'auteur de l'ouvrage *Du risque majeur aux mégachocs*, paru en 2012.

À travers une approche à la fois théorique et pragmatique, il livre une analyse éclairée des enjeux liés à la notion de gestion de crise.

Quels sont les ressorts essentiels d'une bonne gestion de crise ?

Il faut bien sûr avoir des compétences en terme

d'organisation et de structuration des secours. Mais dans le monde que nous connaissons, de plus en plus complexe, ce qui est

extrêmement important, c'est aussi de pouvoir compter sur la capacité d'initiative, d'invention et de coopération des uns et des autres.

Lors des attentats du 11 septembre à New York, les ferreries ont par exemple permis d'évacuer plusieurs

centaines de milliers de personnes de manière spontanée. Il s'agit ainsi de tableur sur cette intelligence collective face à des situations inconnues.

Il est donc illusoire de vouloir anticiper les éventuelles catastrophes ?

Les plans de sauvegarde sont absolument nécessaires, mais il est évidemment impossible de tout prévoir, d'où l'importance de

travailler sur cette notion de surprise. La clef étant de savoir faire face à l'imprévu. Au-delà des interventions planifiées, il est en ce sens essentiel de pouvoir s'appuyer sur la solidarité et la mobilisation des populations, tout en tirant les leçons des erreurs du passé.

Quel type de risque faut-il le plus redouter aujourd'hui ?

Encore une fois, la complexité de notre monde pourrait donner lieu à

une imbrication de crises très difficile à gérer. On peut bien sûr tout imaginer, mais l'atteinte aux réseaux vitaux comme l'électricité ou encore internet serait une situation redoutable. Face au risque qui peut aujourd'hui venir de partout, il faut donc rester très humble. Mais aussi confiant, notamment en informant et en sensibilisant les citoyens en amont autour de toutes ces questions.

L. F.-L.